

J. Taupier à Jean-Baptiste André Godin, 18 juillet 1874

Auteur·e : Taupier, J.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 16 (2)

Collation 2 p. (52r, 53v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Taupier, J. J. Taupier à Jean-Baptiste André Godin, 18 juillet 1874, consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52556>

Présentation

Auteur·e [Taupier, J.](#)

Date de rédaction [18 juillet 1874](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieu de destination 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Scripteur / Scriptrice [Taupier, J.](#)

Description

Résumé Taupier répond à la lettre de Godin du 17 juillet 1874. Taupier se défend d'avoir mal agi en signant des bons de pharmacie pour ses enfants à la place du responsable du comité concerné ou en intervenant dans les relations entre elles des familles du Familistère. Sur les « rossignols » du rayon de madame Allart. Sur le renvoi par Émile Godin du charcutier Soyeux et de son épouse et son remplacement par Albert Défontaine, autrefois charcutier à Paris et à Étreux, précédemment

employé à l'emballage. Sur le départ de madame Lambert de la buvette et de madame Rouchy de l'épicerie.

Notes

- Lieu de destination : la lettre est probablement envoyée au 28, rue des Réservoirs à Versailles, où Godin séjourne pendant les sessions de l'Assemblée nationale dont il est l'un des députés.
- La lettre de Godin à J. Taupier du 17 juillet 1874, à laquelle répond Taupier, est copiée sur les folios 236r et 237v du registre Cnam FG 15 (15).

Mots-clés

[Conflit](#), [Distribution des produits](#), [Économie domestique](#), [Emploi](#)

Personnes citées

- [Allart \[madame\]](#)
- [Chevrolat \[monsieur\]](#)
- [Défontaine, Albert](#)
- [Devillers, Alexandre \(1832-1921\)](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)
- [Soyeux \[madame\]](#)
- [Soyeux \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Étreux \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\) – Familistère](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Quisel, le 18 Juillet 1874.

Monsieur Godin L'épité,

J'ai reçu ce matin
votre honnorable lettre d'hier; je l'ai lue bien
attentivement et baserai ma règle de conduite
sur ce que vous avez bien voulu m'y dire.

J'ai signé, il est
vrai, trois bons de pharmacie pour mon
compère; mais je puis vous assurer que je l'ai
fait sans mauvaise intention et nullement
dans un but autoritaire. J'étais pressé; voilà
tout. Le Docteur, chaque fois, était venu voir
mes bébés, que l'on vaccinait; l'ordonnance
était pressante. "Signez la, me disait M^{re}
Devilliers!" Et moi, sans penser à plus loin,
je signais. C'est un tort, dans lequel je vous
promets de ne plus retomber. Mais, de là
à l'idée de vouloir froter les pouvoirs d'un
Comité établi, il y a une distance que j'aurais
je n'ai jamais eu l'ombre d'intention de
franchir; et je ne crois pas qu'un autre fait, pourtant atteinte
à une autorité quelconque, puisse me être reproché. J'avais offert
formant l'objet des bons, j'avais offert
à quelques membres du Comité, M^{re} Lebel
entre autres, de les payer; et c'est ce que je
me suis empressé de faire ce matin.

L'ancien avant tout de vous satisfaire et marcher
selon vos vues, je vous prie de m'excuser de vous
dire que je ne m'explique pas bien comment j'aurais
pu intervenir dans les rapports particuliers des
familles entr'elles au familistère. Si je l'ai fait,
je vous avoue que je ne m'en doute même pas
et je vous serai reconnaissant de vouloir bien
~~me~~ m'indiquer les faits qui auraient été portés
à votre connaissance, afin que je puisse me
justifier, (ce qui ne sera pas difficile). Si c'est
un avis, il me sera d'autant plus facile à suivre,
que j'ai toujours et partout ^{respecté} ce qui ne regardait
ni ma personne ou les miens, ni mes fonctions.

Je suivrai vos instructions
pour les rossignols du rayon de M^{me} Albert;
la population du familistère en profitera.

— M^{me} Soyeux ayant
un jour fait prager des poulets plus chers qu'ils
ne lui coûtaient, j'en ai rendu compte à M^le Emile
qui l'a renvoyée. — M^le Soyeux, charcutier, s'étant
enivré, selon son habitude, a insulté sans motifs,
menacé et frappé, dans son service, M^le Chevrolat,
Mons^le Emile, après enquête, l'a renvoyé du familistère.
Nous avons fait descendre de l'Emballage, à la place, M^le
Céfontaine Albert, qui a été charcutier à Paris et à Lyon.
C'est un parfait sujet; il est là provisoirement, en attendant
qu'une décision de vous l'y place définitivement. — M^le Lambert
n'est plus à la buvette, ni sommes embarrassés, pour trouver quelqu'un.

M^{me} Lambert, livrière à l'Épicerie, quitte définitivement l'poste pour raison de santé, d'ailleurs
vous n'avez pas quelqu'un de l'École du familistère, pour la remplacer, nous n'avons ici personne.
Sincèrement, Monsieur, votre dévoué et respectueux serviteur. J. Vaupiet

Nous ne pouvons rien à l'Épicerie dans nos ordres,
pour remplacer l'Emballage qui s'en va.